



Jeux de la
XXIe Olympiade
Montréal
1976

Games of the
XXI Olympiad
Montréal
1976

Programme Arts et Culture

Arts and Culture Program



SOL



PRODUCTION BEAU BEC

PUBLICITE J. BEAUDIN 382 3574

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
13 et 14 juillet, 20h30
July 13th and 14th, 20:30

Les arts et la culture ont formé, dès les époques les plus reculées, une alliance avec les Jeux athlétiques.

Depuis toujours, les deux concepts, sports et arts, ont été, dans leur fondement individuel, une conciliation de l'esprit avec le corps au sens le plus large de l'entendement humain. Cet entendement, on le cerne dans un vocable: eurythmie.

L'âge nouveau des Jeux olympiques relie ce noble passé aux sciences modernes des communications.

Grâce aux moyens modernes d'échange, la soudure entre le sport et les arts a donné un tour nouveau aux Jeux olympiques.

L'esprit imprimé par le baron Pierre de Coubertin dans la résurrection des Jeux olympiques s'exprime dans ces trois mots: « Sport, Science, Arts ».

Le Comité organisateur des Jeux olympiques de 1976 (Cojo) s'est efforcé de respecter ce principe en préparant, parallèlement aux compétitions sportives, des congrès scientifiques et en mettant au point un programme général des Arts et de la Culture.

Comme le prévoient les règles olympiques, le programme des Arts et de la Culture des Jeux olympiques de 1976 est typiquement national.

En élaborant les programmes, le Cojo a cherché à susciter l'émerveillement des centaines de millions de visiteurs et du milliard de téléspectateurs qui partageront avec les Canadiens les particularités de leur culture qui cache un effort individuel de créativité.

Le Cojo, d'un commun accord avec différents groupements culturels et artistiques, a voulu que le monde entier saisisse la richesse de la créativité canadienne dans les voies le plus diverses.

Au centre des festivités, rond-point du besoin de communiquer avec le monde extérieur, le Cojo y a placé l'athlète, valeur intrinsèque de l'univers merveilleux des Jeux olympiques.

C.O.R. Rousseau
Président du Comité
organisateur et Commissaire général
des Jeux de la XXIe Olympiade

Arts and culture, since the earliest times, have been linked with athletic games.

Indeed, at the very basis of the concepts of sports and the arts is the conciliation of body and spirit in the broadest sense of human understanding. This alliance is designated by the word "eurythmy."

Through the modern Olympic Games, this noble heritage of the past is integrated into our sophisticated communication sciences.

Thus, the link between sports and the arts has been further strengthened by today's mass media.

The lasting spirit conveyed by Baron Pierre de Coubertin when he restored the Olympic Games may be summed up in the following three words: "Sports, Science, and Arts."

The Organizing Committee for the 1976 Olympic Games (COJO) has tried to uphold this principle by hosting a series of scientific conferences in addition to the sports competitions, and by setting up an arts and culture program.

In conformity with the Olympic rules and regulations, the 1976 Arts and Culture Program is a typically national one.

COJO's objective, in drawing up these programs, was to enable hundreds of thousands of visitors and a billion television viewers to appreciate and share with the Canadian people the specific characteristics of a national culture, which is the product of many individual creative efforts.

COJO, in co-operation with different cultural and artistic groups, wanted to give the world an opportunity to grasp the richness of Canadian creativity as expressed in its many forms.

At the centre of the festivities which express our will to communicate, COJO has placed the athlete, who symbolizes the fundamental meaning of the Olympic Games.

Roger Rousseau
President of the Organizing
Committee and Commissioner-
general for the Games
of the XXI Olympiad

Sol

Sol

**Une production de
Beau-Bec inc.**

**A production of
Beau-Bec inc.**

Sol, monologue-fantaisiste

Sol, a monologue in fantasy

Dans un effet de la plus pure
coïncidence

The coincidental effect of

d'un accumulateur: Robert Duparc

a battery: Robert Duparc

d'une soupape: Claire Duceppe

a valve: Claire Duceppe

d'un filtre: Micheline Gérin

a filter: Micheline Gérin

d'un gicleur: Serge Lemonde

a sprinkler: Serge Lemonde

d'une antenne: Jacques Ouimette

an aerial: Jacques Ouimette

d'une bougie: Francine Ladouceur

a spark-plug: Francine Ladouceur

et d'un catalyseur: Pierre Duceppe

and a catalyst: Pierre Duceppe

sur une matière première, grise:
Marc Favreau

on a grey matter: Marc Favreau

« Rien détonnant »

Un soliloque à fleur de terre
 qui roule et se promène
 butine et vaticine
 s'étale et se répand
 de la « belle trop mince » jusqu'au
 « fier monde »
 en plusieurs parties
 distinctes
 dissemblables
 disjointes
 pourtant cumulatives
 voire même télescopiques
 et très interchangeables
 une fois entrecoupées quelque
 part d'un entracte
 afin de détendre le personnel et le
 collectif.

A word about the play

Or perhaps we should really say a play about the word. For the entire essence of M. Marc Favreau's chef-d'oeuvre is, in short, juggling. But, as Sol, M. Favreau is not your ordinary kind of juggler. Because he deals in semantics, in oral expression, in aural pleasure, in aural technique. And that's nothing else but juggling. Indeed, were he to engage in mortal combat, any of his coups de grâce would naturally head for the jugg-ular vein! His is a unique talent — one that loses something in the translation from the original French — and can best be described as that of a latter-day Prof. Spooner.

Sol as Sol, is seul — alone, the one and only — and is somewhat too easily described as a player on words. Because his words have meaning, are pertinent and impertinent at the same time, regardless of their juxtaposition, despite the fact that you may never really know what you laughed at 'till later.

But who is Sol? Is he really Marc Favreau? Or is he all of us at one time, every time? If there is any sort of moral to be drawn from his delivery, his manner of speaking (in a manner of speaking !!), then perhaps he won't stand the test of time, because the current vogue tends toward those performers who have no morals. But rest assured that Sol will not leave you uncommitted. In fact, NOT to become involved with his performance could well render oneself liable to commitment.

Left to our own devices, we're all kind of inclined to go it alone. Like Sol would say: "Pas d'elle eux Rhône ca nous." Or as we might say in English: "Paddle your own canoe!"

And thereby hangs the tale. Or is it tail?

Programme

Program

Un soliloque à fleur de terre
qui raconte
**« comment la grande noire soeur
devint la belle trop mince »**

qui démontre que
**« travailler c'est dur (surtout
quand on sait rien faire »**

qui voit venir
« le crépuscule des vieux »

qui s'interroge sur
« la langue à ficelles »

qui plaint la
« pôvre petite couleur »

qui manipule
« l'odieux visuel »

et qui finit par découvrir
« le fier monde »

Le tout entrecoupé bien sûr
d'un entracte afin de détendre le
personnel aussi bien que le collectif.

Mon ami Sol

My Friend Sol

Ses yeux maquillés,
une grande veste toute trouée.
Il a une cravate fleurie
et sa bouche arrondie.

Derrière ses haillons,
et son maquillage,
il a une drôle da façon,
et un drôle de langage.

Son nom n'est pas long,
mais il est mignon.
Il ne contient que trois lettres.
Trois lettres suffisent pour cette
grande vedette.

Non, il n'y a pas d'autres gars,
épatants comme ça,
pour amuser les petits et les grands
de 4 ans à 120 ans.

Danielle (12 ans)
17-02-73

Twelve-year old Danielle turns her
admiration for her Friend Sol into
a poem. Sol is a very special
clown with painted face, flowered
tie, and jacket full of holes.

His name is short and sweet, long
enough for one so great. Danielle's
opinion of him is quite clear:
he's the greatest!

There is no other guy,
And nothing to buy,
To please people a-plenty,
From age four to one-hundred-
and-twenty.

Le programme Arts et Culture de la XX^e Olympiade a un caractère typiquement national, d'abord et surtout par la représentativité des compagnies, des troupes et des artistes participants qui viennent de tous les coins du pays. Il est national aussi par ses sources de financement qui sont multiples et diversifiées.

Le choix d'une programmation équilibrée entre les différentes disciplines et relié à la disponibilité des artistes, le respect des deux langues officielles, le financement et les restrictions budgétaires, l'hébergement des artistes, les échéances à respecter sont autant de facteurs qui ont rendu complexe et délicate l'organisation de ce programme. Il faut comprendre qu'il s'agit ici, non pas d'excuses, mais de critères qu'il nous a fallu considérer soigneusement.

Ce programme, nous en sommes fiers, parce qu'il est tributaire de la richesse, de la diversité et de la vivacité de notre activité culturelle et artistique: durant ce grand festival artistique, qui dure 31 jours et qui prend place dans quatre villes du Québec et de l'Ontario, plus de 3 000 artistes des arts de la scène donnent plus de 6 000 heures-spectacles et au-delà de 1 100 artistes des arts visuels et 200 artisans exposent plus de 1300 oeuvres d'art.

Je remercie sincèrement tous ceux qui ont contribué à relever ce défi périlleux, de tenter de définir une culture québécoise et canadienne, dans ses manifestations les plus diverses: les artistes et les artisans, les gouvernements provinciaux, territoriaux et municipaux, l'Office des tournées du Conseil des Arts du Canada, le Comité organisateur des Jeux olympiques de 1976, les commanditaires, la merveilleuse équipe du Programme Arts et Culture et les imprésarios.

Tout au long de la mise en oeuvre du Programme Arts et Culture des Jeux olympiques de 1976, vous étiez, vous, le public, notre préoccupation constante. Notre plus grand souhait, c'est qu'il ait pu répondre à vos attentes.

Yvon DesRochers
Directeur général
Programme Arts et Culture

The Arts and Culture Program for the 1976 Olympic Games is a distinctively national one, chiefly because of the participation of artists, performers, companies, and groups from all parts of the country. It can also be considered a national endeavor because of the great diversity of financial sponsors.

Numerous factors contributed to the complex and difficult task of organizing this program: balance between the different fields of activity; respect for both languages; means of financing and budget restrictions; accommodations for the athletes; and finally, deadlines. However, these are not excuses, but only some of the things which had to be taken into consideration.

We are proud of this program because it is the product of the diversity and the vitality of our cultural and artistic activities. During this grand festival which will be lasting 31 days and taking place in four cities in Québec and Ontario, more than 3,000 performers will be providing over 6,000 hours of programming and some 1,300 works of art will be presented by over 1,100 artists and 200 craftsmen.

I want to extend my warmest thanks to all those who contributed in some way to meeting this tremendous challenge, which consisted of presenting the culture of Québec and Canada in its numerous forms: the artists and craftsmen, the provincial, territorial and municipal governments, the Touring Office of The Canada Council, the Organizing Committee for the 1976 Olympic Games, the sponsors, the remarkable arts and culture team and the impresarios. All of them gave us the support without which obstacles would have become insurmountable.

Throughout our work in preparing the Arts and Culture Program for the 1976 Olympic Games, you, the public, have been our constant concern. Our greatest wish now is that your expectations will be fully satisfied.

Yvon DesRochers
Director-general
Arts and Culture Program

